

## « Activité à part »

Incontournable au Brésil ou en Espagne, le futsal est en train d'exploser en France. Olivier Launois vient de sortir un livre, « Total futsal 5 », dédié à la discipline et préfacé par Bernard Blaquart, DTN de la FFF.

**D**EPUIS maintenant deux ans, Olivier Launois, qui avait failli prendre des responsabilités au niveau fédéral sous l'ère Henri Emile il y a quelques années, a lancé une section sportive futsal au collège Turenne de Sedan. La première du genre en France, avec quatre heures de pratique par semaine pour le groupe 6<sup>e</sup>-5<sup>e</sup> et autant pour celui des 4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup>, ce qui représente une trentaine d'élèves (dont six filles).

« J'ai envie de mettre en avant mon projet de section sportive à Turenne, avoue ce dernier. Si je n'avais pas un chef d'établissement, en l'occurrence madame Tassot, qui a la fibre sportive, je n'aurais pas créé de section, je n'aurais pas écrit de bouquin et je n'aurais pas vécu certaines expériences, notamment dans le milieu fédéral où j'ai effectué quelques formations de cadres techniques. »

### « Pas plus belle progression au niveau scolaire »

Olivier, pourquoi le futsal est-il en train de faire son trou petit à petit ?

« Il y a, à mon avis, deux axes, deux pistes de réflexion qui peuvent cohabiter. Certaines personnes s'orientent vers une pratique spécifique, effectuée à l'intérieur, sans contact, sans tacle, où on essaye de véhiculer le beau jeu. D'autres s'y adonnent pendant certaines périodes particulières, notamment hivernales, quand ils ne peuvent pas faire du foot en plein air. On peut percevoir le futsal comme un complément du foot pour l'amélioration technique du joueur. »

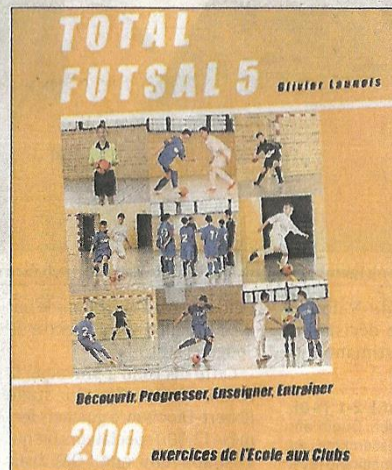
Pourquoi vous êtes-vous dirigé vers cette activité ?

« En tant que défenseur (il a notamment évolué en DH à l'Olympique de Charleville), il existait déjà une certaine frustration de ne pas pouvoir participer véritablement au jeu dans certains systèmes mis en place par les entraîneurs où on ne dépassait que très rarement le milieu de terrain. La justesse technique m'intéresse. Au futsal, on ne peut pas mettre de grands coups de botte devant par exemple. Si on n'est pas propre techniquement, on perd tout de suite le ballon et on le rend à l'adversaire. »

J'avais également un peu de mal avec la mentalité du football. Parfois, autour des terrains, on se rend compte qu'il n'est pas facile de mettre en avant des valeurs éducatives et de fair-play. Une activité nouvelle avec un règlement qui va dans ce sens-là permet non seulement à un professeur d'EPS d'avoir un élan de fraîcheur mais aussi de montrer que le sport est un moyen pour former un citoyen. Il faut



Après avoir lancé une section sportive futsal au collège Turenne de Sedan, Olivier Launois a eu envie de vulgariser cette activité à travers un ouvrage.



vraiment l'appréhender comme une activité à part et nouvelle. C'est d'ailleurs un peu l'objet du livre. J'ai voulu m'y intéresser car, actuellement, il n'existe aucun ouvrage en français. Lancée en UNSS en

2002, imposée sur le plan régional en 2005, partie de zéro licencié, la discipline compte aujourd'hui quelque 110 000 pratiquants. Il n'y a pas plus belle progression dans les sports collectifs au niveau sco-

laire. Je suis persuadé que le futsal va prendre la place du football dans le courant des dix prochaines années (1). »

Et au niveau fédéral ?

« Les choses sont en train de se construire. Dans le Nord/Pas-de-Calais par exemple, il y a déjà six divisions de futsal en seniors. Je trouve dommageable qu'on ne puisse pas offrir aux jeunes footballeurs des organisations afin qu'ils continuent à travailler dans les clubs malgré l'inactivité due, notamment, aux mauvaises conditions météo, c'est un manque par rapport à leur évolution technique. »

C'est en plus une discipline véritablement basée sur l'aspect technique...

« Des études ont été faites : en futsal, on touche dix fois plus le ballon qu'au football car il faut savoir évoluer en jeu réduit. Avec le fait de ne pas tacle, il faut défendre autrement, debout. Tout ça est très riche. »

La Fédé est en train de beaucoup réfléchir sur la réforme du football de demain. Et le futsal va en faire partie. »

### « Cela participe à l'élévation du niveau technique »

Quelle est la teneur de votre livre ?

« J'y présente les règles du futsal car l'activité est méconnue. Il n'y en a pas à la télé, l'équipe nationale n'a pas d'exposition, contrairement à ce qu'il se passe au Brésil ou en Espagne où il y a des championnats professionnels télévisés et où le futsal participe forcément à l'élévation du niveau technique. »

Conjointement, on peut également former des arbitres. Comment se déplace-t-on en binôme ? Il y a des règles empruntées au basket pour les fautes collectives et au hand au niveau du binôme d'arbitrage.

Le cœur du livre est constitué des fiches exercices. L'idée était vraiment de vulgariser l'outil, pour qu'un bénévole dans un club, sans formation particulière, puisse avoir sous la main quelque chose de très visuel. Il y a à peu près deux cents exercices. Il y a deux classifications : par niveau (débutants, débrouillés, confirmés) et par thèmes, pour essayer de répondre à la demande, dans le milieu fédéral et dans le milieu scolaire. Il y a également un lexique (2). Et j'ai créé un site internet (futsal5.fr). »

Propos recueillis par Sylvain POHU

(1) 22 102 licenciés (chiffres 2011-2012, FFF) et le futsal est devenu le sport le plus pratiqué au collège en UNSS.

(2) On peut commander l'ouvrage sur internet.